

Q. Vous savez, je suppose, que certaines de ces stalles sont emportées par la mer comme si elles étaient de carton?—R. Oui, monsieur, mais s'il survient une vague extraordinaire, elle emportera même des étançons en fer. Je suggérerais que sur les toits de ces stalles il y ait deux planches de 1 pouce posées à plat l'une sur l'autre, de manière à les rendre étanches. S'il y avait deux planches de 1 pouce cela vaudrait mieux qu'une planche de 2 pouces, parce que deux planches de 1 pouce feraient un pont mieux clos, et il serait plus sûr pour l'équipage d'y marcher.

Q. Avez-vous aménagé le *Linda* ou le *Straits of Magellan*, quand ils ont fait escale ici?—R. Non, monsieur.

Q. Vous savez que ces vaisseaux ont perdu un grand nombre d'animaux?—R. Oui, je l'ai entendu dire.

Q. En quoi faites-vous les cloisons des stalles sur le ponts des gaillards?—R. En planches de 1 pouce.

Q. Est-ce que de la planche de 2 pouces ne serait pas mieux pour empêcher les animaux de se mouiller?—R. Non, je ne crois pas. Mais je pense qu'il vaudrait mieux mettre quelque chose sur les joints, parce que vous aurez toujours l'ouverture du joint, quelque soit l'épaisseur des planches. Deux planches de 1 pouce posées de manière à recouvrir les joints et à les rendre étanches seraient une bonne chose.

Q. Je suppose qu'à votre avis il est pernicieux pour les animaux d'être mouillés en automne?—R. Oui, monsieur; l'eau salée est certes très préjudiciable, particulièrement s'il fait froid, elle ne peut sécher.

Q. Que pensez-vous de poser sur le pont des gaillards des charpentes à cornières de fer, de manière à ce qu'ils puissent enlever les planches lorsqu'ils ne s'en servent pas?—R. Mon avis est que l'orsqu'un vaisseau essuie une tempête et que des vagues passent qui pourraient emporter ces constructions en bois, elles emporteraient tout aussi bien des charpentes à cornières de fer. Nous en avons un exemple dans l'affaire du *Vancouver*, alors que son pont a été emporté et que le capitaine Lindell et le quartier-maître se sont noyés.

Q. Mais un grand nombre de témoins qui ont été entendus dans le cours de cette enquête sont d'avis que les stalles qu'on construit présentement sur le pont des gaillards des vaisseaux ne sont pas assez solides et qu'il vaudrait bien mieux qu'elles soient construites au moyen de deux planches de 1 pouce posées sur une charpente à cornières de fer. On dit que cela vaudrait mieux que le présent système de mettre des poteaux sur le pont du vaisseau?—R. Il n'y a pas de doute que les charpentes à cornières de fer seraient plus solides pour le moment, mais s'il survenait une grosse vague il n'y a pas de cornière de fer qui y tiendrait. Les animaux sont déjà protégés par les hautes bastingues du plat-bord du vaisseau, et il n'y a que l'embrun qui arrive à bord qui fasse du mal aux animaux.

Q. Vous pensez que les stalles telles que construites à bord des vaisseaux sont assez solides?—R. Oui; en y ajoutant ce que j'ai dit, c'est-à-dire qu'on devrait les construire au moyen de deux planches de 1 pouce.

Q. Et présentement, la plupart ne se servent que d'une planche de 1 pouce?—R. Oui, monsieur.

Q. De sorte que dans le gros temps vous n'avez pas de doute que les animaux courent grand risque d'être emportés à la mer?—R. Oui, monsieur; et il me semble que si le capitaine d'un vaisseau à bestiaux connaissait son affaire, il mettrait le cap au vent et prendrait soin de son vaisseau pendant la tempête. S'il prend soin de son vaisseau, il prendra soin aussi des animaux, et en ce faisant il sauvera non seulement les animaux, mais aussi l'aménagement du vaisseau. Il faudrait qu'un capitaine fit cela quand bien même il aurait des charpentes à cornières de fer à bord.

Q. Nous avons en preuve qu'il en dépend beaucoup du capitaine du vaisseau qui transporte des animaux. S'il a soin de son vaisseau quand la mer est grosse et jusqu'à ce que la tempête soit calmée, il aura fait beaucoup pour sauver son chargement, bien qu'il n'ait pu faire beaucoup de chemin?—R. Oui; c'est le cas. Je désirerais dire quelque chose de ce que je connais des vaisseaux à bestiaux qui ont pris des chargements ici l'été dernier. J'ai suivi de très près l'expérience qu'on a faite à l'endroit de l'expédition du bétail d'ici en Angleterre. J'ai remarqué que les